

# Le Saviez-Vous ?

## Des records de longévité à la mairie de Jœuf

**En parcourant l'Histoire politique de notre commune, à la veille du renouvellement municipal de mars 2020, on remarque que Maurice Peltier est le premier magistrat qui a accompli le plus long mandat à la tête de la municipalité jovicienne : plus de 23 années, du 3 décembre 1942 au premier mai 1966.**

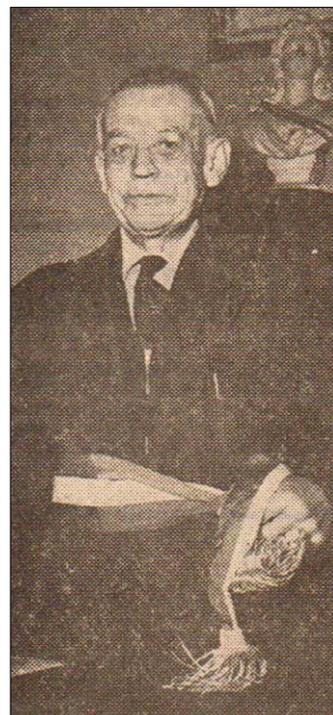


Maurice Peltier à la tribune, le 15 mai 1949, jour de la remise de la Croix de Guerre à la ville de Jœuf.

**Maurice Peltier** entre au conseil municipal en mai 1935, élu sur la liste du maire sortant Gustave Maguin. Son premier mandat municipal revêt un caractère particulier, d'abord prolongé par le déclenchement de la guerre en septembre 1939 et l'accession au pouvoir du maréchal Pétain qui inaugure "*le temps des nominations*". Alors que G. Maguin est maintenu dans ses fonctions de maire en mars 1941, il doit proposer une liste de 20 conseillers municipaux qui sont nommés par le préfet le 19 juin 1941. Reconduit comme conseiller, Maurice Peltier est nommé troisième adjoint le 15 juillet 1941. Puis en fin d'année 1942, suite à la démission de Gustave Maguin, sur proposition du sous-préfet, **Maurice Peltier est nommé maire le 3 décembre 1942**. Après la Libération de la cité, au début décembre 1944, le Gouvernement Provisoire de la République maintient 18 conseillers élus en 1935 et complète l'assemblée municipale avec 4 membres du Comité local de Libération et 5 représentants issus de la Résistance. **Le 8 décembre 1944, ce comité provisoire plébiscite Maurice Peltier au poste de maire**. Mais, créé avant tout pour pouvoir adopter le budget 1945, ce conseil dure peu ! En février 1945, un arrêté préfectoral suspend cette assemblée municipale, instaure une "*Délégation spéciale provisoire*" et désigne M. Peltier comme président de cette structure destinée à expédier les affaires courantes jusqu'aux élections d'avril-mai 1945.

**Au sortir du scrutin des 29 avril et 13 mai 1945 (avec pour la première fois le vote des femmes jovicennes), Maurice Peltier bénéficie d'une confortable majorité et il est élu démocratiquement au poste de maire.**

Il en va de même le 19 octobre 1947, après le tour unique de scrutin (en application de la Constitution votée en 1946, élections à la proportionnelle et possibilité de panachage). Largement en tête avec 2867 voix sur 3110 votants, M. Peltier est très largement conforté pour sa réélection au poste de maire le 26 octobre. Il franchit par la suite les trois renouvellements municipaux de 1953, 1959 et 1965. Réélu pour un bail de six ans, il retrouve son fauteuil pour un an mais, conformément, à son annonce faite au soir des élections, il **démissionne de la charge de maire pour le 1<sup>er</sup> mai 1966**, tout en restant conseiller municipal jusqu'en mars 1971.



Maurice Peltier dans la salle du conseil municipal vers la fin de son mandat de maire de Jœuf.



***Toutefois, comme le laisse entendre le titre de cet article, le natif des baraques des Cités-Hautes n'est pas le seul premier magistrat à avoir signé un long bail avec la fonction de maire jovicien...***

***Gustave Maguin, son prédécesseur à l'hôtel-de-ville avait également dirigé la municipalité jovicienne pendant plus de vingt années.***

Mobilisé à 29 ans en août 1914, cruellement blessé au début du conflit, **Gustave Maguin** subit l'amputation d'une jambe. La tourmente passée, et dès son retour, sollicité par le maire Eugène Bastien, il accède à la demande pressante de ses nombreux amis anciens combattants, et pose sa candidature aux élections municipales. Élu le 30 novembre 1919, il est plébiscité comme premier adjoint et seconde de toutes ses forces un premier magistrat très affaibli, miné par les épreuves de 52 mois d'occupation allemande. Suite au décès d'Eugène Bastien le 26 décembre 1920, **le 13 février 1921, Gustave Maguin est à son tour porté à la tête de l'assemblée municipale.**

Il occupe cette fonction sans interruption jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre, obtenant à chaque renouvellement de la municipalité la confiance de ses administrés et de ses collègues conseillers.

Le 28 février 1926, sacrifiant à une mode venue d'Amérique, la cité jovicienne se voit dotée d'une "reine de beauté". Au sein du comité ayant désigné la première "miss Jœuf" et ses deux demoiselles d'honneur, placé derrière la jeune fille de droite, on reconnaît le maire Gustave Maguin.



En mars 1940, le gouvernement décide de récompenser le grand mutilé et dévoué administrateur de la commune en lui décernant la croix de chevalier de la Légion d'honneur, décoration qui lui est remise lors d'une cérémonie qui se déroule dans la salle François de Curel.



Photographie prise sur le perron de la salle François de Curel à la sortie de la cérémonie de remise de la Légion d'Honneur à Gustave Maguin. Au premier plan de gauche à droite, M. François de Wendel, sénateur, Mme Maurice de Wendel, un officier supérieur, G. Maguin, et M. Maurice de Wendel.

**Comme nous l'avons relaté plus haut, Gustave Maguin démissionne de sa charge en décembre 1942, ayant accompli un mandat de 21 ans et dix mois à la tête de la municipalité jovicienne. Et le vingtième siècle ne s'achève pas sans que les deux records de longévité ne soit presque égalés par Mme Colette Gœuriot qui occupe pendant deux décennies le fauteuil de première magistrate de Jœuf.**

Élue au Conseil général en 1976, Colette Gœuriot et ses colistiers remportent les élections municipales de mars 1977 et elle devient maire de Jœuf le 20 mars. Un an plus tard, candidate unique des partis de gauche aux élections législatives, elle est élue député le 20 mars 1978 (le portrait ci-contre est extrait du journal de campagne daté du 5 mars 1978). Seule femme ayant exercé le poste de maire de la ville, elle est aussi de 1977 à 1988 le seul "député-maire" jovicien.



Sur le perron de la mairie, Colette Gœuriot entourée des membres du conseil municipal élu le 13 mars 1977 ("Le Républicain Lorrain" du 21 mars 1977).

Reconduite à son poste lors des renouvellements de 1983, 1989 et 1995, **Colette Gœuriot démissionne de sa fonction le 26 février 1997**, demeurant conseillère municipale jusqu'au terme de la mandature en mars 2001.



Deux images du mandat municipal de Colette Gœuriot : ci-dessus inauguration du court couvert de tennis en décembre 1987 ; ci-contre, lors de la signature du jumelage avec Monte San Giusto, inauguration dans la ville italienne de la Piazza Joeuf, en compagnie du maire sangiustese, Giulio Silenzi.



***Colette Gœuriot a ainsi accompli un mandat de près de vingt années (19 ans et onze mois) à la tête de la municipalité jovicienne. Le dimanche 9 mars 1997, comme annoncé lors du renouvellement de 1995, au nom de la majorité municipale, elle présente son premier adjoint, André Corzani, qui est élu à l'unanimité comme nouveau premier magistrat de Jœuf.***



Élu conseiller municipal le 13 mars 1983, **André Corzani** devient premier adjoint le dimanche suivant 20 mars, fonction qu'il conserve pendant 14 années. Colette Gœuriot fait passer à son successeur l'écharpe tricolore de premier magistrat le 9 mars 1997. Ce dimanche, André Corzani préside donc son premier conseil municipal d'une longue mandature...

Ci-contre, après la désignation des adjoints, premier discours du nouveau maire élu lors de la séance du conseil municipal du dimanche 9 mars 1997.



**19 avril 2019, jour de la sortie du livre “*La Mémoire et la Pierre*”.**

Membre fondateur du Cercle d’Histoire de Jœuf en 1988 et fidèle soutien de notre association de bénévoles, le maire est aux côtés des membres du C.P.H.J. venus devant le Monument aux Morts communal pour déposer une gerbe en hommage aux 225 héros joviciens de la Grande Guerre.



***Le 15 mars prochain, date du premier tour de scrutin consacré au renouvellement des assemblées municipales, André Corzani aura accompli vingt-trois années dans le fauteuil de maire de la commune de Jœuf. Au cours de son dernier mandat initié en 2014, il a successivement dépassé les durées d’exercice réalisées par Colette Gœuriot et Gustave Maguin...***

***Si comme nous le pensons, les électeurs joviciens lui renouvellent leur confiance, au cours du prochain exercice, notre ami André devrait battre le record établi par Maurice Peltier.***

